

NOUS AGISSONS POUR UN MONDE MEILLEUR

aqoci.qc.ca/sdi

Pourquoi lutter contre les CHANGEMENTS CLIMATIQUES est-il une dimension incontournable du développement international?

Parce que ...

Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), l'augmentation de la température mondiale doit rester sous les 2°C pour éviter une multiplication des catastrophes climatiques à travers le monde telles que des sécheresses, des ouragans, des inondations, un déplacement rapide des maladies et des parasites.

Parce que ...

Il existe une grande injustice climatique. Ce sont les pays les plus appauvris qui souffrent le plus des changements climatiques alors que ce sont historiquement ceux qui y ont le moins contribué.

Parce que...

La fragilité des infrastructures vulnérabilise d'autant plus les populations les plus appauvries du monde. Par exemple, le séisme de magnitude 7 en Haïti en 2010 a causé entre 250 000 et 300 000 décès, alors qu'un séisme d'une magnitude de 8,9 a engendré 23 000 morts au Japon en 2011¹.

Parce que ...

Les changements climatiques affecteront particulièrement les femmes, dû à l'augmentation des soins qu'elles auront à donner à leur famille, selon le rôle qui leur est traditionnellement attribué. Par exemple, la recherche d'eau et de nourriture peu devenir de plus en plus difficile dans les années à venir.

Parce que ...

Les changements climatiques menacent la souveraineté alimentaire – et donc, les moyens de subsistance et de revenus – à travers le monde, puisque l'agriculture dépend avant tout de la qualité des sols, de l'accès stable à une source d'eau potable et de la capacité de planifier le cycle agricole en fonction du climat.

Parce que ...

La rareté de l'eau² cause de plus en plus de conflits, comme par exemple dans le cas du conflit israélo-palestinien.

Parce que ...

L'acidification de l'eau causée par une absorption plus grande de CO₂ menace l'ensemble de la chaîne alimentaire aquatique et la diversité biologique dans les océans.

Parce que ...

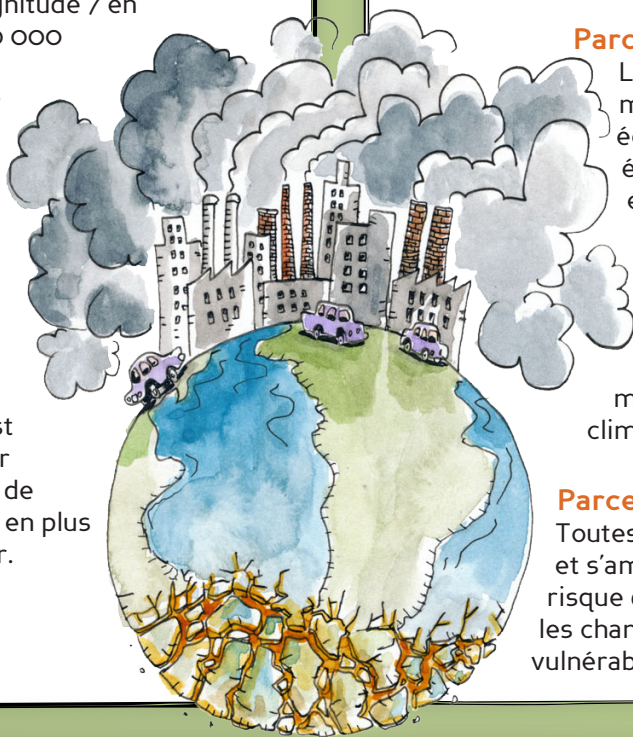
La fonte des glaces polaires menace tout un riche et fragile écosystème et sa biodiversité. Les écosystèmes terrestres, leur faune et leur flore, sont aussi menacés par les sécheresses et les feux plus fréquents.³

Parce que ...

Ils engendrent déjà la multiplication des réfugié-e-s climatiques.

Parce que...

Toutes ces conséquences sont interreliées et s'amplifient les unes les autres, ce qui risque d'accélérer de manière exponentielle les changements climatiques et la vulnérabilisation des populations.



¹ Bien que les séismes ne résultent pas des changements climatiques, ils illustrent bien les conséquences de l'absence d'adaptation et de préparation aux catastrophes naturelles.

² Carte présentant la rareté de l'eau : <http://news.bbc.co.uk/2/hi/science/nature/5269296.stm>

³ Synthèse du 5e rapport du GIEC sur le site du réseau action-climat France : Le climat change : <http://leclimatchange.fr/impact-adaptation-vulnerabilite/>

SAVIEZ-VOUS QUE ...

Comment les organismes québécois de coopération et de solidarité internationales contribuent-ils à la lutte contre les changements climatiques?

En sensibilisant la population aux conséquences des changements climatiques et en présentant des alternatives.

En répondant aux catastrophes naturelles en collaboration avec les populations touchées.

En appuyant l'adaptation aux changements climatiques, comme par exemple, en créant des comités de réponse rapide dans les villages lors de catastrophes, en implantant des manières innovantes d'acquérir de l'eau potable comme les « attrapeurs de nuages » ou en améliorant l'efficacité énergétique des bâtiments.

En favorisant l'auto-organisation des communautés autour des problématiques climatiques.

En plaidant auprès du gouvernement canadien pour qu'il limite ses émissions de gaz à effet de serre, par exemple, en réduisant la dépendance de notre économie aux énergies fossiles.

En favorisant la consommation locale pour diminuer les émissions de GES.

« Nous sommes extrêmement inquiets devant la dévastation du climat qui va en s'accroissant en raison d'un modèle de développement non durable. Nous subissons des effets profonds et disproportionnés sur nos cultures, la santé des individus et de l'environnement, nos droits en tant qu'êtres humains, notre bien-être, nos modes de vie traditionnels, nos systèmes alimentaires et notre souveraineté sur l'alimentation, sur l'infrastructure locale, sur la viabilité économique et notre survie en tant que peuples autochtones elle-même. La Terre Mère n'est plus en période de changement de climat, mais dans une crise climatique. Pour cette raison, nous insistons pour que la destruction et la désacralisation des éléments de la vie s'arrêtent maintenant. »

Déclaration d'Anchorage du Sommet mondial des peuples autochtones sur le changement climatique, 2009

Selon le GIEC, les analyses de l'évolution du climat des années passées démontrent qu'il est très sensible aux émissions de gaz à effet de serre. Le GIEC affirme que la courbe de réchauffement actuelle, si elle se poursuit, nous mènerait à une augmentation de 4 °C d'ici 2100.

La décennie 2000-2009 a été la plus chaude jamais enregistrée depuis 1850.

Le CO2 est incontestablement un des quelques paramètres principaux qui pilotent la température de la Terre. Cela est établi par des mesures répétées en laboratoire, et appuyé par les observations de l'atmosphère au sol ou par satellite.

22 millions de personnes ont dû abandonner leur domicile en 2013 à la suite d'une catastrophe naturelle, soit trois fois plus que de personnes déplacées à cause d'un conflit. Sur ces 22 millions, 31% ont été déplacées à cause d'inondations et 69% à cause de catastrophes météorologiques (tempêtes, ouragans, typhons).⁴

La banquise arctique a perdu 82% de sa superficie en 2012, par rapport à la moyenne 1979-2000.⁵

Le GIEC prévoit une hausse du niveau des mers située entre 29 et 82 centimètres d'ici la fin du 21^{ème} siècle (2081-2100). Une hausse d'un mètre toucherait directement une personne sur 10 dans le monde, soit 600 à 700 millions de personnes.⁶

En Europe, en Afrique et en Amérique du Sud, notamment, la modification des précipitations, ainsi que la fonte plus rapide des neiges et des glaces, modifient les systèmes hydrologiques, et perturbent les ressources en eau. Il y a par exemple moins d'eau potable disponible dans certaines régions.⁷

⁴ Rapport annuel Global Estimates du Conseil norvégien pour les réfugiés.

⁵ Radio-Canada : http://www.r-c.ca/sujet/climat/_complements/enchiffres/index.html

⁶ Voir Le Climat change, note 3.

⁷ Idem.



Organismes québécois de coopération internationale qui travaillent sur la question



Graphisme : Sherpa Design

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL



Canada

